

SAUVÉ GUÉRI ET BIEN PORTANT

par Kenneth Copeland

Et si quelqu'un vous disait qu'il attend depuis longtemps que Dieu le sauve ? S'il vous disait : « Je sais que la nouvelle naissance est une promesse biblique, mais curieusement il semblerait que Dieu n'a pas encore jugé bon de l'accomplir en moi ».

Que lui répondriez vous ?



**CRITÈRES
POUR Y
PARVENIR :**

- 1** Nous n'avons ni à attendre, ni à espérer être sauvés. Le salut est un don et il nous suffit de croire et de le recevoir.
Rom. 10:9
- 2** Le mot sauvé est la traduction du mot Grec sozo, utilisé par Jésus pour faire référence à la guérison. Il peut aussi être traduit bien portant.
Marc 5:34
- 3** Sachant que Jésus a porté vos maladies et qu'il a payé le prix pour votre guérison, elle vous appartient dès maintenant.
Ésa. 53:4-5
- 4** Quelle que soit la gravité de la situation dans laquelle vous vous trouvez, si vous croyez, Dieu peut vous en délivrer.
Marc 9:23
- 5** Dieu a d'ores et déjà tranché : Sa volonté à votre égard est que vous soyez sauvé, guéri et bien portant.
Marc 1:41





Si vous connaissez les fondamentaux de l'évangile, vous lui expliqueriez que sous la Nouvelle Alliance le salut n'est pas une promesse ; c'est un don. Une chose à laquelle Dieu a d'ores et déjà pourvu. Il y a 2 000 ans, à la faveur de la mort et de la résurrection de Jésus, Il l'a garantie pour l'humanité entière. De ce fait, naître de nouveau est des plus simple, comme le précise Romains 10:9. « Si tu confesses de ta bouche le Seigneur Jésus, et si tu crois dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé ».

Pour ce qui concerne la nouvelle naissance, ce verset est crucial, n'est-ce pas ? Même si quelqu'un vous disait que cela ne marche pas à tous les coups, il ne pourrait pas vous en dissuader. Confesser de votre bouche, croire dans votre cœur, tel est l'essentiel du salut. C'est le principe spirituel sur lequel, nous croyants, avons basé notre existence.

Cependant, ce que nombre de croyants n'ont pas réalisé, c'est que ce principe n'inclut pas seulement la nouvelle naissance. Il englobe aussi une chose que Dieu aspire à ce que nous expérimentions tous. Vous pouvez le découvrir en Marc 5. On y trouve le récit concernant la femme souffrant d'une perte de sang. Avant même qu'il ne lui soit possible de naître de nouveau, elle entendit parler du ministère de Jésus. Elle crut dans son cœur et confessa de sa bouche que la puissance de Dieu qui émanait de Lui la guérirait : « Car elle disait : Si je puis seulement toucher ses vêtements, je serai bien portante » (verset 28).

Vous vous souvenez de ce récit. Déterminée à agir selon sa foi, elle se fraya un chemin dans la foule et toucha le bord du vêtement de Jésus. Et alors, ce qu'elle avait dit s'est accompli.

Au même instant la perte de sang s'arrêta, et elle sentit dans son corps qu'elle était guérie de son mal. Jésus connut aussitôt en lui-même qu'une force était sortie de lui; et, se retournant au milieu de la foule, il dit : Qui a touché mes vêtements ?... Et... La femme, effrayée et tremblante, sachant ce qui s'était passé en elle, vint se jeter à ses pieds, et lui dit toute la vérité. Mais Jésus lui dit : Ma fille, ta foi t'a rendue bien portante; va en paix, et sois guérie de ton mal. (versets 29-30, 32-34).

En Grec, l'expression bien portant utilisée à la fois par Jésus et par la femme pour se référer à sa guérison est traduite sozo, qui signifie "sauver, protéger, rendre sain, sauver du danger ou de la destruction; protéger d'un préjudice, sauver une personne souffrante de la mort".

Pour quelle raison Dieu utiliserait-Il

le même mot pour la nouvelle naissance et la guérison ? Parce qu'Il ne fait pas de différence entre les deux. Pour Lui, ce ne sont pas deux choses différentes. Elles constituent les bénéfices essentiels du même fantastique salut. Bénéfices dont nous disposons simultanément grâce à l'œuvre accomplie par Jésus.

Avant même qu'Il ne donne Sa vie sur la croix, et qu'Il ne descende en enfer pour payer le prix de nos péchés, Jésus a commencé à payer le prix pour notre guérison. Il a enduré les coups de fouet romains et Il a porté dans Son corps nos maladies et nos douleurs afin que 1 Pierre 1:24 puisse affirmer avec audace, à chacun d'entre nous croyants nés de nouveau, que : « par Ses meurtrissures vous avez été guéris ».

Un fait accompli

Remarquez que cette affirmation est conjuguée au passé. Il n'est pas dit que Dieu a promis de vous guérir, et qu'un de

**“ POURQUOI DIEU
UTILISERAIT-IL LA
MÊME PAROLE POUR
CE QUI CONCERNE
LA NOUVELLE
NAISSANCE ET LA
GUÉRISON ? PARCE
QU'IL NE LES
DISSOCIE PAS. POUR
LUI, IL N'Y A PAS DE
DIFFÉRENCE. ”**

ces jours Il accomplirait cette promesse. Non, il dit que vous avez été guéri, parce que sous la Nouvelle Alliance, la guérison n'est pas seulement une promesse. C'est un fait accompli. Cela fait partie de l'œuvre finale accomplie par Jésus.

Il n'est pas revenu d'entre les morts avant qu'il n'ait dépouillé satan de toute autorité et qu'Il n'ait détruit toutes les œuvres démoniaques dont il était l'auteur du fait de la haine qu'il portait à l'encontre de l'humanité. Alors, péché, maladie, douleur et infirmité physique en tout genre ont été anéantis.

Quand Jésus a ressuscité, Il a vaincu l'origine satanique de toutes ces choses et ainsi l'humanité en a été entièrement et éternellement délivrée.

Votre guérison est d'ores et déjà acquise ! Elle est déjà vôtre. Dès maintenant, elle vous appartient. Quand vous avez fait de Jésus Le SEIGNEUR de votre vie, le ciel en a pris note et vous l'a imputé. Que vous soyez confronté à une maladie en phase terminale ou que vous souffriez d'un ongle incarné, Jésus est présent dès maintenant, avec vous et en vous, pour vous en délivrer.

Tout ce que vous avez à faire est de croire dans votre cœur, de confesser de votre bouche et de recevoir !

« Mais, Frère Copeland », direz-vous, « Si tel est le cas, pourquoi n'y a-t-il pas plus de personnes qui reçoivent leur guérison ? Qu'est-ce qui les en empêche ? »

D'ordinaire, il s'agit des mêmes choses qui ont empêché certains de recevoir dans le Nouveau Testament. Ils ne sont pas pleinement convaincus que Dieu peut les guérir, ou bien ils ne sont pas persuadés que ce soit Sa volonté.

Marc 9 nous donne un exemple de l'une de ces difficultés. Il concerne l'homme dont le fils souffrait de crises d'épilepsie d'origine démoniaque. Il amena son fils à Jésus et Lui dit : « Si tu peux quelque chose, viens à notre secours, aie compassion de nous » (versets 17-18, 22).

Sa façon de s'exprimer indique clairement qu'il n'était pas convaincu que Jésus puisse faire quoi que ce soit. Il l'espérait. Il aspirait à ce que Jésus intervienne. Mais après avoir constaté que les disciples étaient incapables de faire quoi que ce soit, il avait des doutes quant aux aptitudes du Maître Lui-même à faire face à cette situation.

Jésus, bien conscient que de tels doutes empêcheraient le jeune garçon de recevoir, y remédia immédiatement en disant : « Tout est possible à celui qui croit » (verset 23).

Ultérieurement, Jésus redit pratiquement la même chose aux disciples lorsqu'ils Lui demandèrent pour quelle raison ils avaient été incapables de chasser ce démon. Il leur dit : « C'est à cause de votre incrédulité » (Matthieu 17:20).

Qu'est-ce que les disciples ne croyaient pas ?

La parole de Jésus !

Il leur avait d'ores et déjà donné l'autorité pour chasser le diable et la puissance pour guérir toute maladie. Ils ne croyaient tout simplement pas ce qu'Il leur avait dit. Ils étaient tellement affairés qu'ils n'avaient pas passé de temps en communion avec Dieu, et qu'ils avaient failli à nourrir leur foi. Ainsi, l'incrédulité s'est installée et la seule façon de l'éradiquer, comme l'a dit Jésus, était « par la prière et par le jeûne » (Matthieu 17:21).

Bien évidemment, vous connaissez la fin de l'histoire. Jésus est intervenu et Il a fait le nécessaire. Il « parla sévèrement au démon, qui sortit de lui, et l'enfant fut guéri à l'heure même » (verset 18).

« Mais, Frère Copeland », direz-vous, « Cela est arrivé quand Jésus était physiquement sur terre. De nos jours, Il n'accomplit plus ce genre de miracle. »

Bien sûr que si ! Il est le même à



présent qu'Il a toujours été, et Il agit par l'intermédiaire de croyants qui font les mêmes œuvres qu'Il accomplissait alors, et même de plus grandes (Jean 14:12). De nos jours, des miracles tout aussi incroyables que ceux dont il est fait mention dans la Bible, se produisent constamment.

Récemment, j'ai entendu parler d'un miracle tout particulièrement spectaculaire. Cela est arrivé après une réunion de guérison de Frère Billy Burke, durant laquelle il avait imposé les mains à une femme qui se trouvait en phase finale de leucémie. Ce soir-là, elle rentra chez elle, et alla se coucher. Elle se réveilla le lendemain matin dans une mare de sang. Sa chemise de nuit et son matelas étaient complètement trempés.

Physiquement, elle se sentait en pleine forme. Toutefois, sa fille voulut qu'elle consulte son médecin traitant, et elle accepta. Après l'avoir examinée et avoir effectué quelques examens, il lui dit : « Il n'y a plus aucune trace de leucémie dans votre sang ».

« Analysez le sang qui se trouvait sur sa chemise de nuit ce matin », demanda sa fille. Ce qu'il fit : la leucémie y était toujours présente.

Vous parlez d'un miracle ! Dieu n'a pas uniquement guéri cette femme, Il lui a fait une transfusion sanguine médicalement vérifiée. Il a fait de cette guérison, un prodige et une démonstration qu'absolument rien ne Lui est impossible !

Non seulement Il le peut, mais Il le veut

Il arrive parfois que certains de ceux qui croient que Dieu peut les guérir doutent de Sa volonté à le faire. On peut les comparer à l'homme qui, en Marc 1, voulait être guéri de la lèpre. Il ne doutait pas que Jésus puisse le guérir, mais il n'était pas tout à fait sûr qu'Il le fasse. Aussi, s'approcha-t-il de Lui : «... Se jetant à genoux, il lui dit d'un ton suppliant : Si tu le veux, tu peux me rendre pur. Jésus, ému de compassion, étendit la main, le toucha, et dit : Je le veux, sois pur. Aussitôt la lèpre le quitta, et il fut purifié » (versets 40-42).

N'est-ce pas une merveilleuse représentation de notre bienveillant Seigneur ? Cet homme s'était agenouillé, le visage contre terre. Du fait de cette maladie contagieuse et mortelle, personne ne l'avait touché depuis qui sait combien de temps. Cependant, Jésus s'est agenouillé dans la poussière à ses côtés, Il a posé Sa main sur lui et a dit : Je le veux ».

Il vous dit la même chose !

Il ne se tient pas à distance, à réfléchir si vous méritez qu'Il intervienne ou non. Il est là, avec vous. Sa main de guérison



Si vous avez besoin de guérison dans votre corps, prenez connaissance des versets ci-dessous et lisez-les chaque jour. Refusez de céder au doute et à l'incrédulité. Et, ne l'oubliez pas, la Parole de Dieu est agissante !

- | | |
|--------------------|------------------|
| Ex. 15:26 | Marc 11:22-24 |
| Ex. 23:25 | Marc 16:14-18 |
| Deut. 7:14-15 | Rom. 4:16-21 |
| Deut. 30:19-20 | Rom. 8:2, 11 |
| 1 Rois 8:56 | 2 Cor. 10:3-5 |
| Ps. 91:9-10, 14-16 | Gal. 3:13-14, 29 |
| Ps. 103:1-5 | Éph. 6:10-17 |
| Ps. 107:19-21 | Phil. 2:13 |
| Ps. 118:17 | Phil. 4:6-7 |
| Prov. 4:10 | 2 Tim. 1:7 |
| Prov. 4:20-24 | Héb. 10:23 |
| Ésa 41:10 | Héb. 10:35-36 |
| Ésa. 53:4-5 | Héb. 11:11 |
| Jér. 1:12 | Héb. 13:8 |
| Jér. 30:17 | Jac 5:14-16 |
| Joël 3:10 | 1 Pie. 2:24 |
| Nah. 1:9 | 1 Jn. 3:21-22 |
| Matt. 8:2-3 | 1 Jn. 5:14-15 |
| Matt. 8:16-17 | 3 Jn. 2 |
| Matt. 18:18-19 | Ap. 12:11 |
| Matt. 21:21 | |

est d'ores déjà tendue vers vous. Il attend seulement que vous vous en saisissiez.

« Eh bien, je n'en suis pas vraiment convaincu. J'ai commis tellement d'erreurs et j'ai fait un tel gâchis. Il se peut que Jésus ait choisi de me laisser dans ce pétrin pendant un certain temps afin que j'en tire une leçon ».

Non, ce n'est pas Son genre. Il est ému de compassion – qui bien souvent dans l'écriture est traduit miséricorde.

Vous rappelez-vous qu'en Psaume 23:6 David a dit : « Assurément la bonté et la miséricorde me suivront tous les jours de ma vie » ? En tant qu'enfant de Dieu né de nouveau, vous possédez quelque chose d'encore meilleur. Non seulement, à l'instar de David, la miséricorde vous accompagne, elle se dirige vers vous comme elle l'a fait pour le lépreux, mais elle habite en vous. Compassion-en-Personne demeure en vous, aspirant à vous guérir et à vous délivrer à tout moment !

Vous pouvez vous présenter avec hardiesse devant le trône de la grâce et obtenir

miséricorde chaque fois que vous en avez besoin. La balle est dans votre camp. Il vous suffit de le croire et de recevoir.

« Mais, Frère Copeland, et les péchés que j'ai commis ? »

Vous en êtes-vous repenti ?

« Oui. »

Alors, oubliez-les. Dieu l'a déjà fait. Il vous dit ce que Jésus a dit au paralytique en Matthieu 9. J'ignore quel péché cet homme avait commis, mais quand ses amis l'ont transporté sur un brancard et qu'ils l'ont placé devant Jésus, ce péché devait être son sujet principal de préoccupation parce que c'est la première chose dont Jésus a fait mention. Avant qu'Il n'ait dit quoi que ce soit sur sa guérison, Il dit : « Prends courage, tes péchés te sont pardonnés ».

Si à l'époque Jésus a pu prononcer ces paroles, combien plus vous les dit-Il à présent ! Vous vivez sous la Nouvelle Alliance ! Vous êtes une nouvelle création en Christ Jésus. Tout péché que vous avez commis, ou que vous commettrez un jour, a été effacé par le sang de l'Agneau. Dieu a « pardonné toutes nos offenses », Il en a effacé toute trace et les a éradiqués en les clouant sur la croix » (Colossiens 2:13-14).

À présent, vous devez en faire de même. Effacez ce péché de votre mémoire. Éradiquez-le en confessant que vous êtes désolé, reconnaissez vos erreurs, et, par la foi, recevez le pardon. Puis, allez de l'avant en goûtant à une existence de guérison, bénie et abondante !

C'est ce que Jésus a dit au paralytique. Quand ceux qui étaient présents ce jour-là se demandaient s'Il possédait réellement l'autorité pour pardonner ses péchés, Jésus a dit : « Car, lequel est le plus aisé, de dire : Lève-toi, et marche ? Or, afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a sur la terre le pouvoir de pardonner les péchés: Lève-toi, dit-il au paralytique, prends ton lit, et va dans ta maison. Et il se leva, et s'en alla dans sa maison » (Matthieu 9:4-7).

Imaginez ! La même puissance qui pardonne est la même qui guérit – et cette puissance a été libérée dans votre esprit au moment où vous êtes né de nouveau. Alors, utilisez-la. Laissez-la s'écouler de votre esprit dans votre corps. Dites avec foi :

Jésus-Christ est SEIGNEUR de ma vie et Il s'est chargé de mes maladies, de mes infirmités et de mes douleurs. Il a payé pour ma restauration et ma guérison, esprit, âme et corps, et je le reçois dès maintenant. Le pouvoir de la maladie est brisé. Mes jours de maladie et de douleurs sont terminés. Je suis sauvé ! Je suis guéri ! Je suis libre ! 🍷